

Sous-section 3.—Salaires et gages dans les industries manufacturières du Canada

En 1938 l'Ontario montre le salaire moyen le plus élevé (\$1,805), suivi de la Colombie Britannique (\$1,777), du Manitoba (\$1,651) et du Québec (\$1,650). Le siège social de plusieurs grandes corporations se trouve à Montréal, Toronto, Vancouver et Winnipeg et la moyenne des salaires tend à s'élever dans les provinces où sont situées ces villes. Dans les autres provinces, les moyennes sont moins élevées, surtout dans l'Île du Prince-Edouard. Il n'y a pas de tendance régionale apparente dans la moyenne des salaires indiquée au tableau 22.

La Colombie Britannique, avec une moyenne de gages de \$1,128 par année (soit \$172 de plus que la moyenne générale), est en tête en 1938. Dans les provinces de l'Ouest, la moyenne des gages est généralement plus haute à cause de la proportion anormalement faible d'ouvrières. Dans les quatre provinces le plus à l'est, la moyenne des gages dans les manufactures est inférieure à la moyenne du Dominion; de l'Ontario à l'ouest elle est supérieure. Le caractère saisonnier de certaines des principales industries, notamment la conserverie et la saurisserie du poisson et l'abatage du bois, tend à abaisser la moyenne dans les Provinces Maritimes et le Québec. En outre, le Québec a une plus forte proportion d'ouvrières à gages (employées principalement dans les industries textiles, alimentaires et du tabac) que toute autre province excepté l'Île du Prince-Edouard.

22.—Employés à salaire et à gages dans les industries manufacturières du Canada, par province et groupe industriel, 1938, et totaux d'années représentatives, 1917-37

Année, province ou groupe industriel	Employés à salaire				Employés à gages			
	Salariés		Tous salaires	Salaires moyens	Employés à gages		Tous gages	Gages moyens
	Hommes	Femmes			Hommes	Femmes		
	nomb.	nomb.	\$	\$	nomb.	nomb.	\$	\$
Totaux, 1917	64,918		85,353,667	1,315	541,605		412,448,177	762
Totaux, 1920	78,334		141,837,361	1,811	520,559		575,656,515	1,103
Totaux, 1922	71,586		129,836,831	1,814	384,670		359,560,399	935
Totaux, 1924	54,379	15,641	130,344,822	1,857	322,719	94,871	404,122,853	968
Totaux, 1926	58,245	17,092	142,353,900	1,890	374,244	109,580	483,328,342	999
Totaux, 1929	67,731	21,110	175,553,710	1,976	454,768	122,922	601,737,507	1,042
Totaux, 1930	64,161	20,550	169,992,216	2,007	416,790	113,195	527,563,162	995
Totaux, 1931	71,198	20,293	172,289,095	1,893	337,636	99,513	415,277,895	950
Totaux, 1932	68,264	18,786	151,355,790	1,739	288,817	92,966	322,245,926	844
Totaux, 1933	67,875	18,761	139,317,946	1,608	287,266	94,756	296,929,878	777
Totaux, 1934	71,963	20,132	148,760,126	1,615	326,598	101,119	355,090,929	830
Totaux, 1935	76,213	21,717	160,455,080	1,638	353,790	104,944	399,012,697	870
Totaux, 1936	81,409	23,008	173,198,057	1,659	379,977	109,965	438,873,377	896
Totaux, 1937	91,092	24,735	195,983,475	1,692	427,285	117,339	525,743,562	965

¹ Les moyennes d'employés à gages et de gains pour 1925 à 1930, inclusivement, ne sont pas strictement comparables avec celles des années avant ou après cette période. Les chiffres des dernières années—comme des premières—représentent les gains d'homme-années complètes de travail sans tenir compte des périodes de chômage. La différence n'est que d'environ 3 ou 4 p.c. dans le total et affecte surtout les industries saisonnières.

² L'augmentation du nombre de salariés en 1931 est due aux changements de méthode suivants: (1) avant 1931 les propriétaires qui travaillaient, comme les boulangers, les exploitants de scierie, les petits manufacturiers de vêtements, etc. devaient se déclarer comme employés à gages. En 1931 et les années suivantes, cependant, tous ces propriétaires se sont déclarés comme salariés; (2) en 1931 les voyageurs de commerce attachés à l'établissement, et consacrant tout ou la plus grande partie de leur temps à la vente des produits de cet établissement, sont compris parmi les salariés; avant cette date, ils ne l'étaient pas.